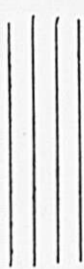
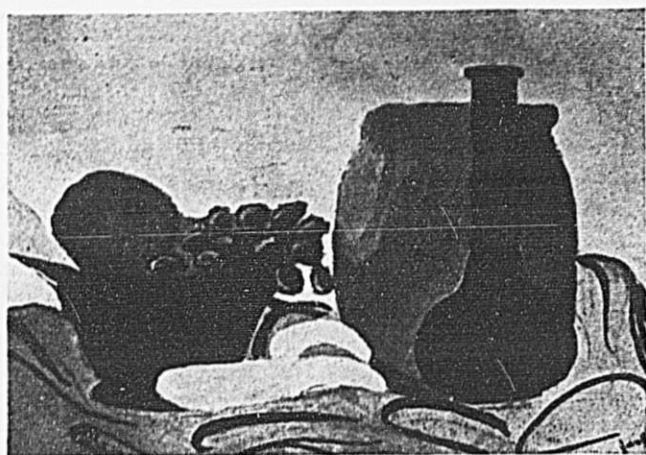


# LES ISMAGIERS

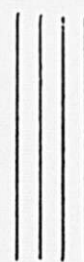


J'AIMERAIS présenter ces jeunes artistes comme des pionniers : A maintes et maintes reprises ils ont dû s'accommoder d'une salle de classe ordinaire, peindre, sur des petits pupitres peu confortables, des natures mortes faites de fruits, d'ustensiles et de draperies chipés à la cuisine ou empruntés à la Saint-Vincent-de-Paul. Parfois il fallait partir à la chasse au modèle; ils prenaient alors une course vers la cave, la bibliothèque ou la salle de lecture et revenaient avec des plâtres poussiéreux, des oiseaux empaillés, des draperies...

A travers ce ballotement de la première année, ils ont réussi à organiser un local, à dessiner et à peindre suffisamment pour présenter une exposition intéressante. Ça faisait peut-être un peu officiel, un peu froid au parloir; il y aurait eu, j'imagine, plus de charme à la visiter dans l'atelier où tout a été conçu. Nous nous reprendrons l'an prochain.

Parmi cette vingtaine de gars de tous les âges qui m'ont donné dans l'ensemble bien des consolations au cours des cinquante heures que nous avons passées ensemble, il y avait quelques inconstants et il y avait bien aussi une couple de tapageurs; ceux-là ne venaient pas souvent, il ne nous ont rien laissé à exposer. Il y avait aussi des "initiés" à l'art de la composition, pour eux les problèmes n'existaient pas; leurs travaux n'étaient pas brillants.

Il y avait des très jeunes, pleins de sève et qui dessinaient des petites merveilles de simplicité et d'honnêteté; la plupart pouffaient de rire devant leurs propres succès, ils ne les voyaient pas, ils étaient trop semblables à leurs oeuvres. Il y avait un homme réfléchi, un intellectuel je suppose, il était lent, mais il faisait des choses très belles. Il y avait un petit bonhomme très sérieux qui travaillait sans



arrêt, il faisait des gouaches très pures, très fraîches; je voudrais qu'il ne cessât jamais de travailler. Il y avait aussi quelques grands qui avaient le sens du dessin et de la couleur, pour eux harmonie, intensité, équilibre n'étaient pas de vains mots; eux aussi ont fait de très belles compositions. Et c'est parmi ces derniers que j'ai trouvé des gens d'initiative prêts à toutes les corvées, nous leur devons entre autre le montage de cette exposition.

Il est impossible de mettre en branle d'un seul coup tout le programme formulé pour l'atelier des Ismagiers. Il fallait d'abord grouper une cellule d'élèves doués. Cela est maintenant fait. A la longue, ce noyau et ceux qui voudront s'y joindre verront des développements sensibles se rattacher à leur formation, tel que création d'une bibliothèque avec reproductions et textes appropriés, conférences, visites plus nombreuses d'expositions, visites d'ateliers ou d'écoles d'art, essais de modelage, de peinture à l'huile, de décors de théâtre...

Nous verrons peut-être dans quelques années des peintres, des architectes, des archéologues, des artisans qui auront reçu leur formation primaire parmi nous. Nous verrons tout au moins des gens sympathiques et un peu initiés à ces formes encore trop exclusives de culture et c'est dans ce but que l'atelier a été fondé.

A tous mes amis les Ismagiers que je laisse pour l'été, je recommande de travailler, de bûcher très fort jusqu'à l'automne prochain. Et je suggère à leurs parents de leur favoriser l'épanouissement auquel ils ont droit. Voyez-vous, il est de règle de n'avoir ni concours ni récompense à l'atelier et je crois que ceux qui persistent à y venir ont au coeur un petit coin de feu sacré qu'il faut entretenir.

Louis ARCHAMBAULT